



BFM

LE JOURNAL DE L'ECONOMIE – Le 20/11/2008 – 17:01:32

FABRICE LUNDY

Aurélie BLONDE est avec nous, c'est le « Journal de l'éco » sur BFM. Alors c'est à la une de l'actualité nécessairement, Aurélie, Nicolas SARKOZY qui dévoilait ce matin dans le Loir-et-Cher les contours du fonds stratégique à la française...

AURELIE BLONDE

Et c'est confirmé, ce sera une filiale de la CAISSE DES DEPÔTS. Dans une logique de rentabilité, l'ambition du fonds est d'investir dans les entreprises françaises à fort potentiel. Mathieu JOLIVET, vous avez assisté à cette présentation, le fonds sera donc doté de 20 milliards d'euros. Alors concrètement comment va-t-il être financé ?

MATHIEU JOLIVET

Déjà il y a six milliards d'euros de cash qu'apporte l'Etat et la CAISSE DES DEPÔTS. L'Etat lèvera donc trois milliards sur les marchés, ce sera en fait de la dette publique. Ensuite l'idée c'est que l'Etat déroute toutes les participations des entreprises où il est minoritaire vers le fonds stratégique, RENAULT, AIR FRANCE ou encore les Chantiers de l'Atlantique. En tout ce sera sept milliards d'euros qu'apportera l'Etat. En revanche, toutes les entreprises contrôlées par l'Etat comme EDF, AREVA ou LA POSTE ne contribueront pas au fonds. Au total, dans un premier temps, la CDC détiendra 51% du capital et l'Etat aura 49%. La cagnotte de 20 milliards d'euros du fonds stratégique pourrait augmenter. Elle est ouverte aux investisseurs mais c'est la CAISSE DES DEPÔTS qui en gardera le contrôle. Quoi qu'il en soit, 20 milliards d'euros c'est une somme relativement faible pour un fonds stratégique. Le fonds français fait figure de petit joueur à côté des fonds souverains d'Abou Dhabi, de Chine, de Russie ou encore de Norvège qui se chiffrent eux en centaines de milliards d'euros.

FABRICE LUNDY

Oui, la CAISSE DES DEPÔTS qui en aura le contrôle, vous nous dites Mathieu JOLIVET. Il y a un trio à la tête de ce fonds souverain, Augustin de ROMANET qui est le président de la CAISSE DES DEPÔTS, Patricia BARBIZET, de PPR, présidente du comité d'investissement du fonds stratégique, et puis Jean-François DEHECQ, de SANOFI-AVENTIS, nommé président du conseil d'orientation, et Jean-François DEHECQ qui a choisi BFM, « Le Grand Journal », tout à l'heure à 18H15 il sera notre invité.

AURELIE BLONDE

Côté réactions, la CGT estime que ce fonds stratégique ne constitue pas une politique industrielle. Les syndicats qui seront d'ailleurs conviés le mois prochain à la première réunion du comité d'orientation du fonds stratégique. Le chef de l'Etat souhaite qu'ils donnent leur avis sur l'avenir des filières en difficulté.

FABRICE LUNDY

Bonsoir Bernard van CRAEYNEST.

BERNARD VAN CRAEYNEST, PRESIDENT DE LA CGC – PAR TELEPHONE

Bonsoir.

FABRICE LUNDY

Président de la CGC. Comptez-vous participer justement à ce fonds stratégique, à ces réunions comme le souhaite le président de la République ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Ah ! Bien volontiers, il est évident que nous avons l'habitude de répondre aux invitations que l'on nous adresse. D'autant plus que le sujet est essentiel, nous voyons, vous l'avez dit vous-même, que ce fonds d'intervention est quand même assez chichement doté et que...

FABRICE LUNDY

20 milliards, oui...

BERNARD VAN CRAEYNEST

...et qu'il nécessite des arbitrages et des choix essentiels et nous avons évidemment un avis sur la question.

FABRICE LUNDY

Alors quelle sera votre contribution justement vous syndicaliste à la tête de la CGC, Bernard van CRAEYNEST ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Je crois déjà que, à l'attention de nos auditeurs, il faut que chacun comprenne bien que ce n'est pas avec ça qu'on va sauver toutes les entreprises en difficulté, malheureusement, régler rapidement les problèmes d'emploi qui se posent. Par contre, c'est peut-être l'occasion de s'orienter vers le soutien à des filières porteuses d'avenir et de capacité de création de richesse et d'emplois dans les mois et les années qui viennent, il est évident qu'il y a des secteurs comme les bios, les nanotechnologies, les technologies de l'information, tout ce qui attire à l'économie verte qui méritent que...

FABRICE LUNDY

Qu'on s'y intéresse, qu'on s'y penche, oui...

BERNARD VAN CRAEYNEST

...qu'on fasse le nécessaire pour prendre le bon tournant des années à venir et être concurrentiel par rapport à d'autres puissances dans le monde.

FABRICE LUNDY

Vous vous sentez responsabilisé ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Ah je n'ai pas besoin que le chef de l'Etat dise qu'il veut responsabiliser les partenaires sociaux, à la CFE-CGC, nous sommes, je crois, tout à fait responsables sur ces questions économiques et sociales. 17:05:19 FIN]